

Exposition à la Fondation Jan Michalski  
pour l'écriture et la littérature :  
**BORIS VIAN | EN AVANT LA MUSIQUE !**  
du 16 juin au 2 septembre 2018

Montricher, le 5 juin 2018



**Créateur à l'inventivité bouillonnante, musicien spontané, auteur protéiforme de romans, nouvelles et traductions, ainsi que de chroniques, de chansons, de livrets d'opéra, de spectacles pour le théâtre et le cabaret, Boris Vian (1920-1959) a marqué son époque et la postérité de son génie fantaisiste, iconoclaste, libre.**

Une formation d'ingénieur plus tard, c'est vers l'écriture et la musique que se tournent ses talents, cultivés déjà au cours d'une enfance bercée par les arts. Dès les années 1933-34, sa première « impression jazz » à l'écoute de Duke Ellington lui ouvre un univers à explorer assidument, à vivre intensément tout au long de son existence, de concerts en disques collectionnés dans une passion partagée avec ses frères, des premières surprises-parties dans la maison familiale aux folles nuits dans les hauts lieux du swing que sont les caves parisiennes. Le bien nommé « Prince de Saint-Germain-des-

Prés » ne se contente pas de jouer de la trompette ou du cor à gidouille à dix-huit tours, il fut un important passeur et pédagogue de la culture jazz. Défricheur de talents et critique proluxe, aussi érudit qu'effronté, il collabore à diverses revues, dont la célèbre *Jazz Hot*. Egalement éditeur, directeur artistique et programmateur, il promeut des Miles Davis, Charlie Parker, Dizzy Gillespie ou Bix Beiderbecke, et propulse l'avant-gardiste be-bop sur le devant de la scène.

Cette musique si essentielle à Boris Vian imprime son tempo et ses influences jusque dans ses œuvres littéraires. Après *L'écume des jours*, alors que les échecs éditoriaux se font cruels, il écrit des chansons, par centaines. Certaines sont chantées par lui, accompagné au piano par Alain Goraguer, la plupart portées par la voix de grands interprètes tels Magali Noël, Marcel Mouloudji, Henri Salvador, Juliette Gréco, Michel Legrand, du vivant de Vian, puis encore Serge Reggiani, Jacques Higelin, Renaud, Maurane, Arthur H, Olivia Ruiz, M...

À travers de nombreux documents d'archives, photographies, enregistrements, manuscrits et éditions originales, l'exposition propose un parcours visuel et sonore pour croiser toutes les facettes de Boris Vian homme de musiques, au-delà de l'homme de lettres : virtuose plume jazzistique, prodige poète du verbe et des notes.

#### Commissariat

**Nicole Bertolt**, mandataire pour l'œuvre et directrice du patrimoine de Boris Vian,  
en collaboration avec la Fondation Jan Michalski  
Fonds documentaire : Cohérie Boris Vian

#### Informations pratiques

**Dates** du 16 juin au 2 septembre 2018

**Horaires d'ouverture** mardi à vendredi, de 14 h à 18 h | samedi et dimanche, de 9 h à 18 h

**Entrée** CHF 5.- (plein tarif) | CHF 3.- (étudiants, groupes, retraités, chômeurs, AI) | Gratuit pour les moins de 18 ans et les habitants de Montricher

Autour de l'exposition...  
Agenda des rendez-vous

### Visites commentées de l'exposition

---

**Dimanche 17 juin à 15 h par Nicole Bertolt, commissaire d'exposition**

**Samedi 23 juin à 15 h par Nicole Bertolt, commissaire d'exposition**

**Samedi 14 juillet à 15 h**

**Dimanche 12 août à 15 h**

Offert avec le billet d'entrée | Sans réservation

### Moments famille

---

**Mercredi 27 juin de 14 h à 16 h**

**Mercredi 22 août de 14 h à 16 h**

### En avant la musique avec Boris Vian !

Une découverte ludique des univers musicaux de Boris Vian, en famille.

Enfants dès 7 ans, accompagnés d'un adulte

Offert | Sur réservation à [mediation@fondation-janmichalski.ch](mailto:mediation@fondation-janmichalski.ch), en précisant la date choisie

### Vernissage musical

---

**Vendredi 15 juin à 18 h 30**

**avec**

### Alain Goraguer Trio



Héros discret de nombreuses vedettes – arrangeur des succès de France Gall, Brigitte Bardot, Juliette Gréco, Jean Ferrat, Georges Moustaki, Isabelle Aubret... pour ne citer qu'eux –, Alain Goraguer s'est auparavant fait connaître aux côtés d'Henri Salvador, puis de Boby Lapointe. Il scelle avec Boris Vian un compagnonnage fructueux en co-signant *Je bois*, *La java des bombes*, ou encore *Fais-moi mal Johnny*. Pianiste émérite, compositeur de superbes mélodies dont certaines immortalisées sur la pellicule – *J'irai cracher sur vos tombes*, *L'eau à la bouche*, mais aussi *La planète sauvage* et *L'affaire Dominici* –, Alain Goraguer a aussi collaboré avec des créateurs contemporains. Le slammeur Abd al Malik voit en lui « un symbole du patrimoine vivant de l'hexagone ». Alain Goraguer se produit très rarement en concert : sa venue en trio à la Fondation Jan Michalski est un événement exceptionnel.

—  
Alain Goraguer (piano) | Chris Jennings (contrebasse) | Patrick Goraguer (batterie)

### Jelly Bump



Prolongement du groupe Orphéon Celesta qui a porté pendant plus de trente ans sa parole musicale et humoristique sur les scènes du monde entier, Jelly Bump s'inspire de la musique noire des années folles, et partage ainsi la passion de Boris Vian pour le jazz. Ce quintette sérieusement loufoque reprend ses mots, combinés à des rythmes enflammés : *La complainte du progrès*, *Trompette d'occasion*, *J'suis snob*, *Ah! si j'avais un franc cinquante...* Lors de leur concert en clôture de vernissage, Jelly Bump répondra aussi à cette question essentielle : *Arthur... où t'as mis le corps ?*

—  
Émanuel Hussenot (sax alto, flûte à bec, vocal et scat) | Philippe « Alfred » Audiber (clarinette, saxophones) | Félix Hunot (banjo, vocal) | Patrick Perrin (soubassophone, jug) | Romain Ponard (percussions, washboard, claviers, vocal)

—  
Entrée libre | Sans réservation

## Concert littéraire – COMPLET –

---

Samedi 16 juin à 19 h

**Denis Podalydès | Daniel Mille | Piazzolla**

sur des textes de Boris Vian, Jules Laforgue, Allain Leprest,  
Jacques Prévert, Gaston Miron, Robert Desnos...



Nous sommes désolés d'annoncer que Jean-Louis Trintignant a dû, pour des raisons de santé, renoncer à sa venue à la Fondation Jan Michalski le samedi 16 juin.

Le concert littéraire est heureusement maintenu : nous avons la chance et le plaisir d'accueillir l'acteur Denis Podalydès, sociétaire de la Comédie-Française, qui dira des textes de Boris Vian, Jules Laforgue, Allain Leprest, Jacques Prévert, Gaston Miron, Robert Desnos... sur la musique d'Astor Piazzolla arrangée et orchestrée par Samuel Strouk, et interprétée par l'accordéoniste Daniel Mille et son quatuor à cordes. Là où la prose de Boris Vian trouve par endroits une nouvelle vie.

– Denis Podalydès (poésies dites par) | Jean-Louis Trintignant & Daniel Mille (conception et direction artistique) | Alexandre Vernerey (mise en scène) | Samuel Strouk (arrangements et direction musicale) | Daniel Mille (accordéon) | Grégoire Korniluk (violoncelle solo) | Paul Colomb (2e violoncelle) | Frédéric Deville (3e violoncelle) | Diego Imbert (contrebasse) | Tristan Devaux (son) | Orazio Trotta (scénographie et lumière) assisté de Gaëtan Lajoie

– Entrée CHF 20.- (plein tarif), CHF 15.- (retraités, chômeurs, AI), CHF 10.- (étudiants) | COMPLET

## Fête de la musique sur un air de Boris Vian

---

Jeudi 21 juin à 19 h

avec

**Le « Pianocktail »**



Une performance musico-enivrante autour de l'instrument merveilleux composant des cocktails au son de mélodies, imaginé par Boris Vian dans *L'écume des jours*, fabriqué par l'ingénieur Nicolas Schenkel et joué par sa sœur Géraldine, lesquels le nomment aussi pianocktail.

Avec ce piano arrangé de quelques alcools et entonnoirs, rallongé d'une meule à musique, d'un violon à roue, d'un poivrier-sonnette, d'une chaîne de vélo et autres dérailleurs, les musiques dérivent, grincent et se déglissent... Un trille bien placé mélangera le rhum au sirop de sucre de canne et la dose de tequila sera déversée par un fa dièse. Chaque cocktail a sa musique : on choisit un alcool... ou une mélodie... et on passe commande au pianiste.

## et le duo Médéric Collignon | Yvan Robilliard



Cornettiste étourdissant, lauréat en 2008 du très convoité Prix Django Reinhardt récompensant le musicien de jazz de l'année, Médéric Collignon est l'un des artistes les plus ébouriffants de sa génération. Vocaliste virtuose, qui combine le beatbox et le scat, ce pétillant créateur qui s'avoue lui-même allergique aux compromissions est un électron libre dans le monde du jazz. Nous le retrouvons ici avec Yvan Robilliard, jeune pianiste et compositeur à la maîtrise du clavier incroyable, très tôt attiré par le jazz et l'improvisation ; il a travaillé, entre autres, aux côtés d'Antoine Hervé et Michel Portal. Leur duo est une allégorie à la fois poétique et explosive, diablement inspirée par le Boris Vian anti-conformiste.

– Médéric Collignon (cornet et voix) et Yvan Robilliard (claviers)

– Entrée libre | Sans réservation

## Rencontre musico-littéraire

---

Vendredi 22 juin à 19 h

### « La prochaine fois je vous chanterai Boris Vian » par Philippe Meyer



Ecrivain, chroniqueur, homme de radio et observateur amusé de la marche du monde, Philippe Meyer éclaire, avec un talent de conteur patenté, les textes et les musiques de Boris Vian dont il est un familier, un frère d'esprit. Une rencontre avec la gourmandise des (bons) mots, l'art du pastiche et l'humour pince-sans-rire en partage.

— Après un doctorat en sociologie et une dizaine d'années consacrées à la recherche en sciences sociales, Philippe Meyer entre à Radio France où il produit notamment « L'esprit public » sur France Culture, « La prochaine fois je vous le chanterai » sur France Inter, et collabore à divers feuilletons radiophoniques pour France Musique. Interprète de divers spectacles à l'auditorium du Musée d'Orsay comme au Théâtre

de la Ville, Philippe Meyer dirige à la Comédie française un cabaret annuel et participe à différents spectacles de chansons, notamment pour le festival de Grignan. En septembre 2018, il créera un seul en scène, intitulé *Une histoire amoureuse de ma radio*.

— Entrée CHF 10.- | Sur réservation à [rencontre@fondation-janmichalski.ch](mailto:rencontre@fondation-janmichalski.ch)

## Concert

---

Vendredi 13 juillet à 19 h

### Rimendo joue Boris Vian



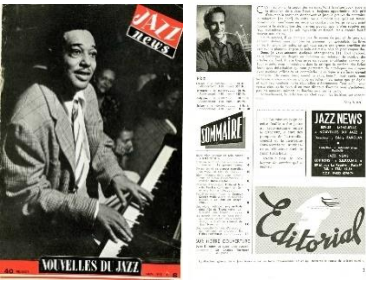
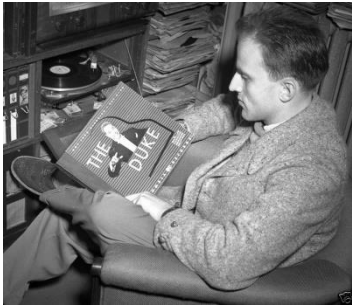
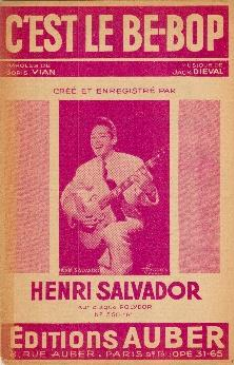

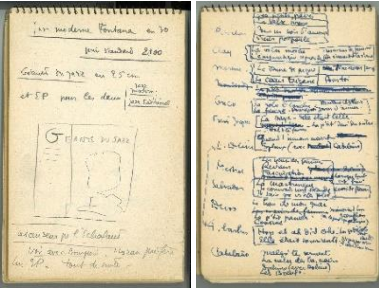

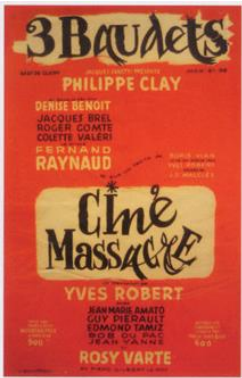


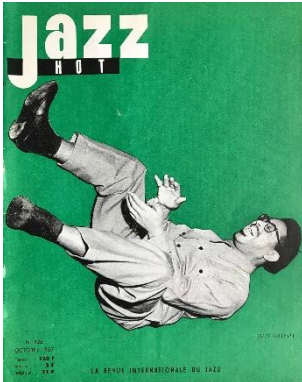
Rimendo arrête le temps pour replonger dans les années 40-50, à l'époque des clubs de jazz de Saint-Germain-des-Prés, et dépeint Boris Vian en musique à travers des textes connus – *Fais-moi mal Johnny, Le blouse du dentiste...* – ou d'autres plus oubliés – *Suicide Valse, Je veux une vie en forme d'arête...* interprétés par Sarah Olivier. Dans ce barouf vianesque, on chante (un peu), on rit (beaucoup), on se croirait au Tabou.

— Virginie Peyral (direction artistique, piano) | Sarah Olivier (chant) | Malo Mazurié (trompette) | Sylvain Dubrez (contrebasse) | Nicolas Grupp (batterie)

— Entrée CHF 20.- (plein tarif), CHF 15.- (retraités, chômeurs, AI), CHF 10.- (étudiants) | Sur réservation à [concert@fondation-janmichalski.ch](mailto:concert@fondation-janmichalski.ch)

# Extraits iconographiques

	<p><b>Légende</b> Photographie de l'un des premiers orchestres improvisés montés par les frères Vian à Ville-d'Avray : Accord Jazz, avec Boris à la trompette, Alain à la batterie, Léo à la guitare circa 1937-38</p> <p><b>Copyright</b> © Archives Cohérie Boris Vian</p>		<p><b>Légende</b> Programme du concert de Duke Ellington et son orchestre au Palais de Chaillot, édité par la revue <i>Jazz Hot</i> 3 et 4 avril 1939</p> <p><b>Copyright</b> © Archives Cohérie Boris Vian</p>
	<p><b>Légende</b> Pochette du disque <i>Blues pour Boris</i>, Boris Vian trompettiste avec Claude Abadie et son orchestre, Epic 1967</p> <p><b>Copyright</b> © Archives Cohérie Boris Vian</p>		<p><b>Légende</b> Photographie de Boris Vian jouant au club Le Tabou 1948</p> <p><b>Copyright</b> © Archives Cohérie Boris Vian</p>
	<p><b>Légende</b> Photographie de Boris Vian jouant de la trompette circa 1946-47</p> <p><b>Copyright</b> © Archives Cohérie Boris Vian</p>		<p><b>Légende</b> Carte de membre « Le privé » du club Saint-Germain 1948</p> <p><b>Copyright</b> © Archives Cohérie Boris Vian</p>
	<p><b>Légende</b> Edition originale de <i>L'écume des jours</i>, Boris Vian, Gallimard, Paris 1947</p> <p><b>Copyright</b> © Archives Cohérie Boris Vian</p>		<p><b>Légende</b> Affichette originale de la conférence <i>Cinquante ans de jazz</i>, par Boris Vian décembre 1947</p> <p><b>Copyright</b> © Archives Cohérie Boris Vian</p>
	<p><b>Légende</b> Photographie de Boris Vian jouant de sa trompette Selmer 1948</p> <p><b>Copyright</b> © Max Ottoni   Archives Cohérie Boris Vian</p>		<p><b>Légende</b> Historique résumé du jazz, dactylogramme original corrigé par Boris Vian [ ? ]</p> <p><b>Copyright</b> © Archives Cohérie Boris Vian</p>

	<p><u>Légende</u> Couverture de la revue <i>Jazz News</i> n°8 et éditorial signé Boris Vian novembre 1949</p> <p><u>Copyright</u> © Archives Cohérie Boris Vian</p>		<p><u>Légende</u> Photographie de Boris Vian écoutant ses disques de jazz 1948</p> <p><u>Copyright</u> © Max Ottoni   Collection Patrick Vian</p>
	<p><u>Légende</u> Partition illustrée d'origine <i>C'est le be-bop</i>, par Henri Salvador sur un texte de Boris Vian, Editions Auber, 1949</p> <p><u>Copyright</u> © Archives Cohérie Boris Vian</p>		<p><u>Légende</u> Couverture de la revue <i>Jazz Hot</i> n°33 mai 1949</p> <p><u>Copyright</u> © Archives Cohérie Boris Vian</p>
	<p><u>Légende</u> Carnet de travail de Boris Vian [ ? ]</p> <p><u>Copyright</u> © Archives Cohérie Boris Vian</p>		<p><u>Légende</u> Photographie de Boris Vian chez lui jouant de sa guitare lyre sur laquelle il compose la plupart des mélodies de ses chansons, avec son chat Busy Von Dragon Felds 1955</p> <p><u>Copyright</u> © Archives Cohérie Boris Vian</p>
	<p><u>Légende</u> Affiche de <i>CinéMassacre</i> spectacle de Yves Robert sur des textes de Boris Vian aux Trois Baudets 1952</p> <p><u>Copyright</u> © Archives Cohérie Boris Vian</p>		<p><u>Légende</u> Photographie du spectacle <i>Le chevalier de neige</i> sur une musique de Georges Delerue et des textes de Boris Vian, ici dans sa version lyrique jouée au théâtre de Nancy 1957</p> <p><u>Copyright</u> © Archives Cohérie Boris Vian</p>
	<p><u>Légende</u> Photographie de Boris Vian accueillant Errol Gardner et ses musiciens sur la piste du Bourget 1956</p> <p><u>Copyright</u> © Archives Cohérie Boris Vian</p>		<p><u>Légende</u> Couverture de la revue <i>Jazz Hot</i> n°125 octobre 1957</p> <p><u>Copyright</u> © Archives Cohérie Boris Vian</p>

	<p><u>Légende</u> Pochette de disque <i>Mouloudji chante Boris Vian</i>, Philips 1955</p> <p><u>Copyright</u> © Archives Cohérie Boris Vian</p>		<p><u>Légende</u> Pochette de disque Magali Noël <i>Magali se déchaine</i>, Philips 1956</p> <p><u>Copyright</u> © Archives Cohérie Boris Vian</p>
	<p><u>Légende</u> Pochette originale du 45 tours de Boris Vian <i>Chansons possibles</i> Philips 1956</p> <p><u>Copyright</u> © Archives Cohérie Boris Vian</p>		<p><u>Légende</u> Pochette originale du 45 tours de Boris Vian, <i>Chansons impossibles</i> Philips 1956</p> <p><u>Copyright</u> © Archives Cohérie Boris Vian</p>
	<p><u>Légende</u> Pochette de disque <i>Sydney Bechet</i>, Collection « Jazz pour tous », Philips 1957</p> <p><u>Copyright</u> © Archives Cohérie Boris Vian</p>		<p><u>Légende</u> Edition originale de <i>En avant la zizique !</i>, Boris Vian, Le livre contemporain, Paris 1958</p> <p><u>Copyright</u> © Archives Cohérie Boris Vian</p>

Si vous souhaitez obtenir les images haute définition de l'exposition et les droits de reproduction dans le cadre d'un article, merci de contacter : [aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch](mailto:aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch)

## Repères biographiques

**10 mars 1920** Naissance de Boris Vian à Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine). La fratrie Vian comptera Léo (1918), Alain (1921) et Ninon (1924).

**1929** A la suite du krach boursier, son père, Paul Vian, est ruiné. La demeure familiale est mise en location. Le couple Vian et leurs quatre enfants s'installent dans l'ancienne maison des gardiens.

**1931** La famille Menuhin, dont le fils Jehudi Menuhin est déjà un violoniste prodige, loue la grande demeure du domaine ; des liens d'amitié se tissent entre les deux familles.

**1932 – 1934** Le jeune Boris montre des signes graves de rhumatisme cardiaque. Poursuit une excellente scolarité au lycée Hoche à Versailles.

**1935** Victime de la fièvre typhoïde. Passe néanmoins avec succès son baccalauréat classique. Se procure sa première trompette d'occasion.

**1936 – 1937** Admis au lycée Condorcet à Paris. Obtient son baccalauréat de philosophie, avec option mathématiques. Les trois frères Vian, suivis de quelques amis, fondent leur premier orchestre de jazz et donnent des petits concerts dans le parc de leur maison de Ville-d'Avray.

**1936 – 1939** Succession de surprises-parties chez les Vian. Boris s'intéresse activement au jazz et adhère au Hot-Club de France dont le Président d'honneur est Louis Armstrong.

**1939** Mémorable concert de Duke Ellington au Palais de Chaillot : « le Duke » restera un maître absolu pour Boris Vian, *L'écume des Jours* en étant le témoignage le plus important. Entre à l'École centrale des arts et manufactures. N'est pas mobilisé en raison de ses troubles cardiaques.

**1940** Rencontre Michelle Léglise et Jacques Loustalot, surnommé plus tard « Le Major », personnage très présent dans l'œuvre de Boris Vian.

**1941** Mariage avec Michelle. Commence la rédaction d'un recueil de poésie *Cent sonnets*.

**1942** Naissance de son premier enfant, Patrick. Obtient son diplôme d'ingénieur ; entre, sans enthousiasme, à l'Association française de normalisation (Afnor) et y restera jusqu'en février 1946. Intègre avec ses frères l'orchestre de jazz amateur de son camarade polytechnicien Claude Abadie, avec lequel il participera à de nombreux tournois et concerts.

**1942 – 1943** Écriture, avec Michelle, de plusieurs scénarios de films et saynètes de théâtre ainsi que de *Trouble dans les Andains*, un premier roman, publié à titre posthume en 1966.

**1944** A la Libération, Michelle et Boris, passionnés de culture américaine, fréquentent les bals organisés pour les soldats d'Outre-Atlantique. Achève son deuxième roman, *Vercoquin et le plancton*, qu'il fait lire à son entourage et notamment à son voisin Jean Rostand, qui le transmet à Raymond Queneau, secrétaire général des éditions Gallimard. Assassinat de Paul Vian, par des cambrioleurs. Mise en vente de la maison de Ville-d'Avray.

**1945** *Vercoquin et le plancton* accepté par les éditions Gallimard. Pléthore de victoires pour l'orchestre Abadie-Vian au premier tournoi international de jazz amateur de Bruxelles.

**1946** Prend ses nouvelles fonctions à l'Office du papier et carton. Signe sa première publication dans la revue *Jazz Hot*. Fait la connaissance de Simone de Beauvoir puis de Jean-Paul Sartre, qui l'invitent à rejoindre l'équipe des *Temps modernes*. Écrit un roman noir sous le pseudonyme Vernon Sullivan, *J'irai cracher sur vos tombes* aux éditions du Scorpion.

**1947** Sortie en librairie de *Vercoquin et le plancton* tandis qu'une plainte est déposée contre le premier roman signé Vernon Sullivan. Prépare le faux original américain *I Shall Spit on Your Graves*. Sortie de *L'écume des jours* en librairie, dans une relative indifférence. Termine sa première pièce de théâtre, *L'équarrissage pour tous*. Abandonne sa carrière d'ingénieur pour se consacrer à la musique et à l'écriture. Publication de *L'automne à Pékin*, suivi de *Les morts ont tous la même peau*, signé Vernon Sullivan. Trompette au Tabou : jusqu'en 1950, sera l'un des acteurs les plus fervents du quartier de Saint-Germain-des-Prés. Début d'une revue de presse régulière dans *Jazz Hot*.

**1948** Premier recueil de poèmes publié, *Barnum's Digest*, puis publication de deux traductions, par Boris et Michelle Vian, de romans de Raymond Chandler dans la « Série Noire » de Gallimard. Naissance de leur fille, Carole. Première de l'adaptation scénique de *J'irai cracher sur vos tombes* au théâtre Verlaine à Paris. Donne des conférences publiques : « Approche discrète de l'objet », « Utilité d'une littérature érotique », « 50 ans de jazz ». Parution du troisième roman signé Vernon Sullivan, *Et on tuera tous les affreux* aux éditions du Scorpion.

Reçoit Duke Ellington à Paris. Fréquente le nouveau lieu à la mode, le Club Saint-Germain, et accueille de nombreux musiciens noirs américains venus se faire connaître dans les temples parisiens



dédiés au jazz, entre autres Miles Davis, Charlie Parker, Erroll Garner, Don Byas et Dizzy Gillespie. Commence un nouveau roman, *L'herbe rouge*. Deuxième plainte judiciaire – après amnistie – contre *J'irai cracher sur vos tombes*. Début de la publication dans *Jazz Hot* de la traduction de *Young Man with a Horn* de Dorothy Baker, roman inspiré de la vie de Bix Beiderbecke, qui sera publié sous le titre *Le jeune homme à la trompette*. Début d'une prolifique activité de critique et chroniqueur de jazz pour différents journaux et revues. Défense et promotion du be-bop.

**1949** Nommé rédacteur en chef de la revue *Jazz News* d'Eddie Barclay, pour quatre numéros.

Publication du recueil de poèmes *Cantilènes en gelée* et du recueil de nouvelles, *Les fourmis*, refusé par Gallimard, aux éditions du Scorpion. *J'irai cracher sur vos tombes* est interdit par arrêté ministériel. Fin de la période de Saint-Germain-des-Prés ; période de crise conjugale et financière.

**1950** Première de *L'équarrissage pour tous* au théâtre des Noctambules à Paris. Procès de *J'irai cracher sur vos tombes* et *Les morts ont tous la même peau* : condamnation pour outrage aux mœurs par la voie du livre. Termine la composition du *Manuel de Saint-Germain-des-Prés* (publié en 1970 seulement). Rencontre Ursula Kübler, jeune danseuse suisse des Ballets de Roland Petit. Publication de *L'herbe rouge* et *Elles se rendent pas compte*, quatrième et dernier ouvrage signé Vernon Sullivan : diffusion quasi nulle.

**1951** Termine la rédaction de *L'arrache-cœur*, qui sera son dernier roman, refusé par Gallimard. Création du Club des Savanturiers, dans le but de promouvoir la science-fiction en France. Publie des traductions d'auteurs s.-f. comme Van Vogt ou Bradbury.

**1952** Création du spectacle *Cinémassacre* à la Rose Rouge, sur une mise en scène d'Yves Robert : grand succès, repris en 1954 aux Trois Baudets. Nommé Équarrisseur de première classe par le Collège de Pataphysique.

**1953** Echec de *L'arrache-cœur* en librairie. Elevé au rang de Satrape et Promoteur Insigne de l'Ordre de la Grande Gidouille du Collège de Pataphysique. Représentation à succès de son spectacle musical, *Le chevalier de neige*, adapté des romans de la Table ronde, sur une musique de Georges Delerue, au Festival de Caen (Normandie). Annulation du verdict touchant les œuvres de Vernon Sullivan. Emménage avec Ursula cité Véron à Montmartre, Janine et Jacques Prévert seront leurs voisins quelques mois plus tard.

**1954** Écrit des petites pièces de théâtre et scénarios. Mariage avec Ursula Kübler. Ecriture de la célèbre chanson *Le déserteur*, puis de plus d'une centaine de textes.

**1955** Poursuit une très importante production de chansons. Premier tour de chant aux Trois Baudets, aventure poursuivie plus d'une année avec son pianiste, compositeur et ami Alain Goraguer. Enregistre deux 45 tours : *Chansons possibles* et *Chansons impossibles*. Début d'une tournée en province émaillée d'incidents à cause du *Déserteur*. Enregistre le célèbre rock *Fais-moi mal Johnny* avec Magali Noël.

**1956** En charge de la création d'un catalogue de jazz chez Philips et des collections « Jazz pour tous » et « Petits jazz pour tous ». Epuisé, interrompt définitivement son tour de chant. Grave crise d'œdème pulmonaire.

**1957** Devient directeur artistique adjoint pour le jazz et les variétés chez Philips. Première à Nancy de la version lyrique du *Chevalier de neige* : beau succès critique et public. Création de nombreuses chansons avec Henri Salvador, dont *Le blouse du dentiste*.

**1958** Accepte la direction artistique de Fontana, filiale de Philips. Création et présentation à Berlin de *Fiesta*, opéra de Darius Milhaud dont Boris Vian signe le livret. Publication d'*En avant la zizique, par ici les gros sous*, un essai corrosif sur le monde de la chanson. Rapports tendus avec la production et le réalisateur dans le cadre du projet d'adaptation cinématographique de *J'irai cracher sur vos tombes*.

**1959** Publication de sa dernière pièce de théâtre, *Les bâtisseurs d'empire*, par le Collège de Pataphysique. Reçoit la proposition d'Eddie Barclay, ami de longue date, d'un poste de directeur artistique au sein de sa maison de disques ; ne signera jamais le contrat. Dans la matinée du 23 juin, assiste à la projection privée du film de Michel Gast, *J'irai cracher sur vos tombes*, réalisé en grande partie contre son gré ; après dix minutes de projection, tombe en syncope, victime d'un malaise cardiaque. Son décès est déclaré à l'hôpital Laennec.

### Présentation de la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature

Située en pleine nature, au pied du Jura vaudois, la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature a été créée en 2004 à l'initiative de Vera Michalski-Hoffmann en mémoire de son époux, afin de perpétuer leur engagement commun envers les acteurs de l'écrit.

La mission de la Fondation Jan Michalski est ainsi de favoriser la création littéraire et d'encourager la pratique de la lecture à travers diverses actions et activités, parmi lesquelles des expositions en lien avec l'écriture et la littérature, des rencontres littéraires, théâtrales ou musicales, la mise à disposition du public d'une grande bibliothèque multilingue de plus de 60'000 ouvrages, l'attribution d'un prix annuel de littérature, l'octroi de soutiens financiers et l'accueil d'écrivains en résidence.

Pensée comme une petite cité à l'abri d'une canopée, la Fondation Jan Michalski a ouvert ses premiers espaces en 2013 et offre un lieu de rencontres unique, tourné vers le monde, où se mêlent écrivains, artistes et public.

### Contact presse & communication

Aurélie Baudrier • Responsable de la communication Fondation Jan Michalski

En Bois Désert 10 • 1147 Montricher • Suisse • [www.fondation-janmichalski.com](http://www.fondation-janmichalski.com)

[aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch](mailto:aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch) • Tél. + 41 21 864 01 51 • Mob. +41 79 287 58 85